

Equally,
Piercing the depths of inner darkness.
I vow that the power of my wisdom will be such,
That I will become a true Buddha.

This having become so,
The cosmos will resound with the dharma.
Flowers of enlightenment
Like a rain of light
Will adorn all beings.

HŌONKŌ-SHIKI

報恩講私記

Cérémonial du sermon de reconnaissance

par S. Em. KAKUNYO

trad: JÉRÔME DUCOR

Respectueusement,
devant le Tathāgata Śākyamuni, seigneur de l'enseignement
à la grande compassion, et le bien-allé Amida, instructeur du
Suprême Bonheur;

devant le merveilleux Canon Triparti qui loue la Terre Pure,
et les quatre-vingt mille et douze Ecritures Saintes, exotériques
et ésotériques;

devant Avalokiteśvara et Mahāsthāmaprāpta, les saints des
neuf groupes et les grands maîtres qui ont transmis le *nembutsu*;

et, en général, devant tous les Trois Trésors, manifestés ou non
dans les poussières de terres éclairées par l'oeil du Buddha,
le disciple déclare:

Il est aussi difficile d'entrer dans un corps humain en ce con-

minent méridional que d'enfiler dans l'aiguille le fil tombé du Ciel des Quatre Recueilsments!

Il est aussi rare de rencontrer l'enseignement du Buddha venu de l'Inde que le tronc flottant sur le vaste océan!

Mais maintenant, grâce à l'enseignement de Sa Sainteté notre maître fondateur, nous avons entendu le voeu originel de Dharmākara en son rang causal, qui remplit de joie notre coeur et nous prend aux tripes d'admiration.

Ainsi, ce qui est le plus digne d'hommage, c'est la bienveillance des buddha! Ce qui est le plus digne de louanges, ce sont les mérites posthumes de notre vénérable maître!

C'est pourquoi le maître-racine Amida repose sur la tête du grand héros Avalokitesvara, et le grand saint Maitreya porte les répliques de Śākyamuni sur son précieux diadème.

Combien même nous y passerions des myriades de périodes cosmiques, il serait difficile de leur rendre une bribe d'hommage, et cela n'équivaudrait pas à la foi dans le voeu du Nom, qui correspond à leur intention originelle.

Maintenant, je vais célébrer trois mérites [de notre maître fondateur] pour encourager les quatre sortes de disciples. En premier, je louerai le mérite de son développement du Shinshū. En deuxième j'exalterai le mérite de son accord avec le voeu originel. En troisième, je proclamerai le mérite de ses bienfaits posthumes.

En me prosternant, je demande à recevoir la bienveillance des Trois Joyaux!

*

En premier, je loue le mérite de son développement du Shinshū.

Par sa famille séculière, il était le fils d'Arinori, ex-secrétaire à la maison de l'impératrice douairière, issu d'une branche descendant du ministre Nochino-Nagaoka (le sieur Uchimaro).

Entre son enfance et le printemps de sa vie, il quitta la maison

de ses parents et entra au Mont Hiei. Dès lors, avec le vénérable Jichin pour maître, il étudia l'enseignement des doctrines exotériques et ésotériques: dans la brume matinale des cavernes, il scruta le principe merveilleux de la triple vérité et de la vérité unique; devant la lune de sa cabane de feuillage, il s'absorba dans la contemplation du *yoga* ésotérique. Il fréquenta longuement des maîtres éclairés, qui lui transmirent le trésor subtil du petit et du grand véhicules, et il s'imprégna largement des différentes écoles, dont il scruta le sens très profond.

Néanmoins, son coeur était toujours préoccupé par les objets des sens, et ses pensées étaient toujours attachées par les liens du désir et des vues fausses; il comprit que trancher l'illusion et réaliser la vérité sont difficiles à accomplir pour un imbécile, et que réaliser rapidement l'éveil est impossible pour les individus de l'âge de la décadence de la Loi. Aussi, il demanda la délivrance devant le Buddha et pria pour trouver son ami-de-bien sur la voie sublime.

Finalement, par de multiples bénédictions de causes antérieures, il fut accueilli par Sa Sainteté de Kurodani, pionnier du *nembutsu* au Japon, et il l'interrogea sur la voie essentielle de la libération. Il reçut ainsi la doctrine de la Terre Pure et découvrit la pratique unique du *nembutsu*. Dès lors, il abandonna la doctrine des pratiques difficiles de la voie des saints et recourut à la pratique facile de la Terre Pure. Il retourna aussitôt le coeur du pouvoir personnel et embarqua seulement sur le voeu du pouvoir autre. Il préserva le précepte légué par Dōshaku sur l'enseignement d'autrui par la pratique personnelle et il s'en tint à l'antique tradition de Zendō sur la pratique exclusive du *nembutsu*.

Les religieux et les laïcs qui le voyaient et l'entendaient étaient transportés de joie, et, de près ou de loin, ils produisirent tous la foi.

Alors, pour diffuser l'enseignement venu de l'Inde, notre maître fondateur entreprit le long voyage de la province orientale.

Il resta longtemps en ascèse dans la région septentrionale du Mont Tsukuba en Jôshu, où il enseigna, aux humbles comme aux nobles, la Loi essentielle qui s'accorde aux temps de la décadence de la Loi. Bien qu'au début ceux qui doutaient étaient comme gravas et buissons d'épines, ceux qui comprirent grâce à lui furent finalement comme grains de riz ou tiges de bambou. Ils abandonnèrent tous leurs vues fausses et reçurent chacun la foi correcte: leur obstination cessa, et ils devinrent en retour ses disciples.

En général, ceux qui reçurent son enseignement venaient tous de cette même province, mais en fonction des circonstances, ses adeptes remplirent tous les districts. Bien qu'il y eut des calomnieux de la Loi et des dénaturés, la fleur de l'éveil éclatait de fraîcheur pour ceux qui entendaient son enseignement. Bien qu'il y eut des ignorants et des débauchés, les nuages des passions se dissipèrent pour ceux qui obtenaient son inspiration. C'était comme le feu qui naît du bois ou des silex que l'on frotte, ou encore comme les bijoux qui sortent des cailloux que l'on taille. Son voeu et sa pratique très profonds ne sont-ils pas inconcevables?

Bien qu'aujourd'hui-même les interprétations de la pratique du *nembutsu* soient multiples, le développement de la Doctrine Véritable du pouvoir autre provient de cet ami-de-bien qu'est notre maître. Quant à la prospérité de la pratique correcte et exclusive, elle se réalisa par le pouvoir de la foi de ses disciples posthumes.

Si nous cherchons où notre courant puise sa source, c'est au seul mérite de notre maître fondateur! Nous devons absolument rendre hommage à la bienveillance de notre maître en célébrant le Nom du Buddha!

Il est dit dans un poème:

“Si Śākyamuni n'avait pas encouragé le *nembutsu*,
comment pourrions-nous voir la Terre Pure?”

En le commémorant dans notre coeur, faisons partout des
offrandes d'encens et de fleurs,

et rendons hommage à sa bienveillante compassion pendant de longues périodes cosmiques!”

Nembutsu

“Si nous pouvons enfin parvenir aujourd’hui au Monde de Joyaux,

c’est vraiment par le pouvoir de notre maître-racine en ce monde de douleurs.

Sans les encouragements de notre maître-racine et ami-de-bien, comment pourrions-nous entrer dans la Terre Pure d’Amida?”.

Namo kimyō chōrai sonju sandan soshi shōryō

(Nous prenons refuge et nous prosternons devant la sainteté de notre maître-fondateur que nous louons respectueusement!)

*

En deuxième, j’exalte le mérite de son accord avec le voeu originel.

Bien que les pratiquants du *nembutsu* fussent nombreux, très rares étaient les adeptes de la pratique exclusive du coeur exclusif. Car d’aucuns plongeaient dans le seul mental de leur nature propre pour y chercher en vain la véritable réalisation de la Terre Pure; d’autres, s’égayant dans les pratiques mentales recueillies ou dispersées, ne faisaient qu’obscurcir la foi véritable de diamant.

Cependant, Sa Sainteté notre maître fondateur s’oublia lui-même dans la foi sereine du coeur sincère et suivit l’océan du voeu de l’absence de pratique et de réalisation; encouragé par la célébration continue du Nom, il s’abandonna pour toujours au bienfait de la Lumière incessante et infinie. Cette réalisation s’étant révélée au dedans de lui, les autres ne pouvaient pas ne pas s’émerveiller à la vue de ce prodige.

En outre, aux nobles et aux humbles qui venaient l’interroger, il montrait seulement le chemin essentiel et facile à parcourir du pouvoir autre; aux religieux et aux laïcs qu’il accueillait, il éclairait uniquement la cause de la naissance dans la Terre Pure

pour les êtres ordinaires, qu'ils soient bons ou mauvais.

A ce propos, le grand maître Zendō a dit: "Encourager ceux qui ont maintenant des liens avec nous pour qu'ils souhaitent naître dans la Terre Pure, c'est s'accorder à l'intention du vœu originel de tous les buddha." Il dit en outre: "Transmettre la grande compassion et enseigner largement, c'est le véritable hommage à la compassion du Buddha."

Ainsi, en produisant la foi de diamant, Sa Sainteté notre maître fondateur obtint définitivement la cause de sa propre naissance dans la Terre Pure; et en répandant le Nom du vœu originel, il contribua au bienfait de la naissance des êtres dans la Terre Pure. Ah! N'est-ce pas là le mérite de son accord avec le vœu originel? N'est-ce pas non plus l'exercice de sa reconnaissance envers la bienveillance du Buddha?

En outre, il disait toujours à ses disciples: "La foi comme le doute sont tous deux la cause qui réalise pareillement la condition de notre naissance dans la Terre Pure." Ne sont-elles pas véridiques ces paroles? Celui qui doute obtiendra nécessairement la foi, et celui qui calomnie changera finalement de sentiment.

Cela, c'est vraiment l'enseignement qui s'accorde avec l'intention du Buddha! Il s'agit donc aussi de notre ami-de-bien aux immenses mérites! Si nous ne recevions pas maintenant l'enseignement de Sa Sainteté en ce monde mauvais des temps mauvais, où nous nous sommes constamment noyés et perdus, comment réaliserions-nous le grand bienfait insurpassable?

Il a déjà brandit le glaive bénéfique du premier son du *nembutsu*, qui tranche aussitôt la cause de la douleur de la rétribution des actes de l'ignorance! Il nous fait gracieusement monter dans le navire du vœu de l'éveil aux trois corps de buddha, et nous parviendrons bientôt à l'autre rive du bonheur constant du *nirvāṇa*.

On ne peut pas ne pas vénérer le vœu originel inconcevable d'Amida, ni sa transmission bienveillante par Śākyamuni! On ne peut pas ne pas recourir aux témoignages authentiques des buddha

ni à la direction bienveillante de notre maître fondateur! C'est pourquoi chacun d'entre nous doit suivre d'autant plus l'intention compatissante des deux Honorés en adhérant au voeu originel et en célébrant le Nom! Nous devons tous remercier les buddha de leur bienveillance et reconnaître les mérites de notre maître fondateur en manifestant notre ferveur d'un coeur unique!

Il est dit dans un poème:

“Lorsque l'Honoré du Monde eut exposé la Loi, ils comprirent aussitôt,

et il leur transmit le Nom d'Amida avec bienveillance.

Mais dans l'âge des cinq corruptions, beaucoup doutent et calomnient;

les religieux et les laïcs se détestent et n'écoutent plus.”

Nembutsu

“Parmi les myriades de pratiques, c'est la plus rapide!

Rien ne dépasse la doctrine de la Terre Pure en célérité:

ce n'est pas seulement l'exposé des paroles d'or de notre maître-racine

mais aussi le témoignage transmis ensemble par les buddha des dix directions.”

Namo kimyō chōrai sonju sandan soshi shōryō

(Nous prenons refuge et nous prosternons devant la sainteté de notre maître fondateur, que nous louons respectueusement!)

*

En troisième, je proclame le mérite de ses bienfaits posthumes.

Le vénéré Śākyamuni prend les trois mondes dans le filet de son enseignement et libère les foules de l'océan de douleur de l'âge de la décadence de la Loi; notre maître fait tomber la pluie de la Loi sur les quatre sortes de disciples et désaltère de loin ses disciples posthumes constamment plongés dans le désordre des passions.

Sa présence en ce monde fut de 90 ans, sans qu'on puisse dire

qu'il n'excella dans la doctrine exotérique et ésotérique. Son enseignement fut d'une soixantaine d'années, sans qu'on puisse dire qu'il n'acheva le bienfait personnel et le bienfait altruiste. Lorsque la quadruple foule de ses disciples, religieux ou laïcs, se réunissait, cela ne différait en rien d'un marché. Les trois groupes du grand et du petit véhicules qui se prosternaient devant lui étaient comme de l'herbe couchée par le vent.

Finalement, il rentra à la capitale, où il occupa un ermitage.

Cependant, le 28 de la 11ème lune [le même jour qu'aujourd'hui] de la deuxième année de l'ère Kōchō, il dévoila l'accomplissement de son *karma* en achevant son existence à l'instant précédent; et à l'instant suivant, il réalisa son voeu le plus cher en naissant aussitôt dans la Terre Pure.

Ah! Où se trouve sa noble apparence, qui s'est effacée depuis plusieurs dizaines de révolutions astrales? Depuis qu'il s'est arrêté d'enseigner, plus de sept siècles de givre sont tombés sur ses antiques reliques!

Sans se soucier de leur vie, et quelle que fut l'année ou la distance à parcourir, ses disciples affrontèrent les nuages à mille lieues de leur région pour vénérer sa bienveillance posthume. Ils vinrent à pied depuis l'Ōshū, passant de nombreuses journées en route pour se rassembler en foules venues de toutes les provinces. Ils s'agenouillaient devant son mausolée en versant leurs larmes et vénéraient ses cendres, le coeur brisé. Bien que l'année de son trépas soit déjà éloignée, ils viennent toujours s'y réunir sans interruption.

Ah! Quelle tristesse que sa face bienveillante ait disparu dans la fumée de l'extinction! Cependant, son image authentique reste devant nos yeux! Ah! Quelle pitié que sa voix vertueuse ait été emportée par le vent de l'impermanence! Cependant, il a laissé ses paroles véridiques aux creux de nos oreilles!

Des myriades de gens qui ont ouvert les oeuvres composées par lui, beaucoup sont entrés sur la voie véritable de la direction de

l'Ouest. S'appliquant à l'enseignement et à la pratique qu'il a diffusés, ses disciples posthumes bénéficient largement aux foules de notre contrée. Bref, la prospérité de sa tradition dépasse quasiment celle de sa présence en ce monde!

Si nous réfléchissons soigneusement sur son enseignement de son vivant et que nous nous rappelons clairement les bénéfices que nous en obtenons encore aujourd'hui, nous voyons que Sa Sainteté, notre maître fondateur, n'était pas un homme ordinaire: il était une renaissance par transformation provisoire. Il a déjà été appelé "manifestation du Tathāgata Amida" et qualifié de "renaissance du vénérable Donran"; tout cela a été révélé en rêve, puisqu'on l'a vu en apparition. Nous savons d'autant mieux qu'il était une manifestation de Donran par le fait qu'il s'est lui-même nommé "Shinran".

Ainsi, par le *nembutsu* qu'il a cultivé, par sa naissance dans la Terre du Suprême Bonheur et grâce à sa connaissance de nos existences antérieures, Sa Sainteté nous a enseigné l'offrande de notre gratitude envers sa bienveillance; et par le pouvoir de ses moyens habiles, il guide les êtres, qu'ils en réunissent ou non les conditions.

Par les causes antérieurs de nos liens de maître à disciples, puissions-nous obtenir infailliblement le bienfait primordial de son accueil! Ainsi, suivant le pouvoir autre, célébrons tous le Nom du Buddha!

Il est dit dans un poème:

"Notre corps, notre coeur, nos cheveux et nos pores y obtiendront tous l'éveil!

Les saints et les bodhisattva la remplissent entièrement.

Nous transformant nous-mêmes par les sciences supérieures, nous entrerons dans leur assemblée,

nous souvenant que l'origine en est due à la bienveillance de notre ami-de-bien en ce monde de douleur."

Nembutsu

“Entrant directement dans la grande assemblée d’Amida, nous verrons le Buddha et les innombrables myriades de ses ornements.

Tous dotés des trois connaissances et des six sciences supérieures,

nous nous souviendrons de nos condisciples du monde de Jambu!”

Namo kimyō chōrai sonju sandan soshi sōryō

(Nous prenons refuge et nous prosternons devant la sainteté de notre maître fondateur, que nous louons respectueusement!)

Namo kimyō chōrai daiji daihi Shaka zenzei

(Nous prenons refuge et nous prosternons devant le bien-allé Śākyamuni, au grand amour et à la grande compassion!)

Namo kimyō chōrai Gokuraku nōke Mida nyorai

(Nous prenons refuge et nous prosternons devant le Tathāgata Amida, instructeur du Suprême Bonheur!)

Namo kimyō chōrai roppō shōjō gōja seson

(Nous prenons refuge et nous prosternons devant les Honorés-du-monde qui apportent leurs témoignages dans les six directions!)

Namo kimyō chōrai sangoku denrai sho daishi tō

(Nous prenons refuge et nous prosternons devant les grands maîtres de la tradition des trois pays!)

Namo jita hōkai byōdō ryaku

(Puissent ces mérites personnels et altruistes [être offerts] également à tout le monde!)

* * *

(Sources: Tttt. 83,2665; SSZ. III, pp. 655–660)



Copyright and Use:

As an ATLAS user, you may print, download, or send articles for individual use according to fair use as defined by U.S. and international copyright law and as otherwise authorized under your respective ATLAS subscriber agreement.

No content may be copied or emailed to multiple sites or publicly posted without the copyright holder(s)' express written permission. Any use, decompiling, reproduction, or distribution of this journal in excess of fair use provisions may be a violation of copyright law.

This journal is made available to you through the ATLAS collection with permission from the copyright holder(s). The copyright holder for an entire issue of a journal typically is the journal owner, who also may own the copyright in each article. However, for certain articles, the author of the article may maintain the copyright in the article. Please contact the copyright holder(s) to request permission to use an article or specific work for any use not covered by the fair use provisions of the copyright laws or covered by your respective ATLAS subscriber agreement. For information regarding the copyright holder(s), please refer to the copyright information in the journal, if available, or contact ATLA to request contact information for the copyright holder(s).

About ATLAS:

The ATLA Serials (ATLAS®) collection contains electronic versions of previously published religion and theology journals reproduced with permission. The ATLAS collection is owned and managed by the American Theological Library Association (ATLA) and received initial funding from Lilly Endowment Inc.

The design and final form of this electronic document is the property of the American Theological Library Association.